

La station d'enrobage n'emballa pas Lexy

LEXY - Le projet d'Eurovia de déplacer son usine à Lexy provoque une levée de boucliers.

Deux ans déjà que le projet d'Eurovia de déplacer son usine d'enrobage (NDLR : fabrication de revêtement asphalté pour routes) du PED de Longwy vers le carrefour des Quatre chemins à Lexy est en gestation. Et pourtant, les habitants de la bourgade est des environs n'en ont eu connaissance qu'au début du mois.

Insuffisant, disent-ils, pour étudier en profondeur les impacts que pourrait avoir une telle station sur l'environnement. D'autant plus qu'elle doit être construite à 600 mètres à peine des premières habitations lexéennes et qu'elle est «classée dangereuse», selon

Joël Simon, membre du collectif de Lexy contre le projet.

Bien que le conseil municipal de Lexy ait déjà voté en faveur de cette implantation, le collectif ne désarme pas. «Les trois autres communes qui seront affectées (NDLR : Cons-la-Grande, Cosnes-et-Romain et Villers-la-Chèvre) ont toutes voté contre», affirme Joël Simon.

La réunion organisée hier soir par le collectif a aussi révélé que les poussières toxiques qui seront rejetées sont déjà annoncées supérieures à la norme prévue.

Si les élus lexéens affirment à qui veut l'entendre qu'ils ont pris toutes les dispositions pour préserver la quiétude des riverains, le collectif rappelle encore que cette station créera inévitablement une augmentation de la circulation sur une RN18 déjà fréquentée.

Patrick Thiéry



Outre les risques liés à la santé, le collectif de Lexy redoute aussi le passage répété des camions.



mardi 24 juin 2008

N°174

Luxembourg 3

Lexy ne veut pas de la station d'enrobage

